

ALAN SIMON

LE MARIAGE DE LA MUSIQUE CELTIQUE ET DE L'OPÉRA ROCK

Thierry Jigourel



Alan Simon
en Irlande, 2012

► Né à Nantes, dans la cité des ducs de Bretagne, Alan Simon a pris très jeune dans la figure la salutaire première vague celtique. Depuis, un pied dans le rock, un pied dans la musique bretonne, le regard parcourant le vaste monde et l'oreille grande ouverte, Alan se voue aux grands projets, à ces opéras rock qui célèbrent le monde celtique.

Une révélation nommée Stivell

Le petit Alan naît à Nantes, capitale du royaume puis du duché de Bretagne pendant près de sept siècles. Voilà qui marque son homme, et qui aura son incidence sur un parcours créatif en diable. Viennent les années Stivell et le fameux et historique passage du barde dans la salle prestigieuse de l'Olympia. L'autre Alan, les oreilles grandes ouvertes déjà, est à l'affût. Comme pour beaucoup de gamins de sa génération, c'est la révélation. Un grand choc ! « Stivell ? Cela évoque tout d'abord la vieille pochette originale d'un vinyle de 1972 ! Stivell reste sans nul doute le pionnier. De plus il a su bigrement bien s'entourer : Dan Ar Braz, Gabriel Yacoub, René Werner, Michel Santangelli... Ils ont construit avec lui le son rock progressif celtique des premiers jours... Oui, Stivell a ouvert une voie ». Enfant de la génération

Kertalg, ce "Woodstock" breton de 1973, Alan est aussi tout naturellement sensible aux sonorités de Gwendal, côté breton, et de Moving Hearts, Clannad ou New Céleste chez nos cousins insulaires.

Une création musicale riche et variée

Alan Simon s'intéresse à tout, ouvre les yeux sur tout, mais c'est tout de même le monde celtique qui concentre l'essentiel de son énergie depuis la création du premier volet de son opéra rock *Excalibur* en 1999. Sorte de demiurge musical, il revêt un costume d'auteur compositeur-réalisateur taillé sur mesure. Et parvient à rassembler, sur un plateau, des musiciens aussi divers que Roger Hodgson, Fairport Convention, Dan Ar Braz, Carlos Nuñez, Tri Yann, Gildas Arzel, Angelo Branduardi, Didier Lockwood, Gabriel Yacoub ou le bagad de Kemperle !!!

En 2010, l'infatigable Alan Simon se tourne vers l'histoire de sa ville natale et vers son personnage le plus signifiant et le plus emblématique : Anne de Bretagne, une petite duchesse à peine nubile contrainte d'épouser son vainqueur, l'agresseur étranger de sa Bretagne, à savoir le roi de France. Le spectacle, dont Cécile Corbel incarne d'abord le rôle titre, avant de passer la main à Bleunwen Mevel, va tourner jusqu'en 2014.

Le troisième volet d'Excalibur

Parallèlement, Alan sort le troisième volet de sa trilogie arthurienne. Après *La légende des Celtes*, centré sur les récits de la Table Ronde et de la Quête du Graal, *L'anneau des Celtes* en 2007, consacré à la mythologie irlandaise, ce troisième opus est intégralement dédié aux origines des populations celtiques. On aurait pu penser qu'il viendrait en premier mais au fond, dans un monde où le cercle, la volute, l'entrelacs sont infiniment plus présents que la ligne droite, tout n'est



que recommencement... Alan s'avoue fasciné par : « La fabuleuse migration depuis l'Altai de ces Keltois devenus les Celtes au fil des siècles, de ces femmes et de ces hommes qui ont rêvé le monde, et qui ont parcouru des milliers de kilomètres pour s'installer définitivement en Armorique, en Irlande, ou en Écosse... »

Cette sacrée tribu rassemble encore du beau linge, de Moya Brennan, la chanteuse de Clannad, à Barclay James Harvest ou Fairport Convention avec, en prime, l'orchestre national de Budapest. « J'ai beaucoup de chance. Ces groupes ou solistes sont essentiellement des amis ou le sont devenus. Cela aide beaucoup ! Comment construire de tels projets sans respect et sans amitié ? Alors, bien sûr il y a eu quelques déceptions en cours de route... la vie est ainsi faite ! J'ai tout donné pour que ces albums puis ces spectacles voient le jour... Cela représente des années de travail ; l'ensemble de mes droits d'auteurs ont été vendus pour financer ces projets... Mais pas de regret car c'était le prix de la liberté et je me considère comme un grand privilégié quoiqu'il advienne ! »

Tristan et Yseult

Quant au vaste concept d'opéra rock cher à Alan, que recouvre-t-il vraiment ? « Une forme ouverte de fusion musicale, symphonique, rock, folk, chansons... C'est une invitation au partage et un travail palpitant sur l'alchimie musicale ! »

Baladin inlassable des franges celtiques du monde occidental, Alan Simon n'en finit pas d'arpenter le domaine, ni de célébrer ses mythes. Excalibur, l'épée du roi Arthur, qui doit un jour venir libérer les Bretons de la tutelle étrangère, sera à peine rangée dans son fourreau que Tristan et Iseult la blonde monteront sur les planches. L'œuvre associera instruments celtiques, irlandais, orchestre symphonique, danse irlandaise et contemporaine. « *Tristan et Yseult* évoque la passion ! Le grand amour ! Celui de notre éternelle jeunesse ! Cela me fera du bien de rajeunir un peu car lorsque ce disque sortira j'aurai probablement déjà 50 ans ! »

Alain Simon (flûte)
avec Fairport Convention
Martin Barre (Jethro Tull)
Konan Mevel, Pat O'May
et James Wood
au festival de Croperdy,
août 2010 (Excalibur)

"Anne de Bretagne" à la
Salle de la Cité à Rennes,
avril 2012

